



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL. Je me hâte de nre dtout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

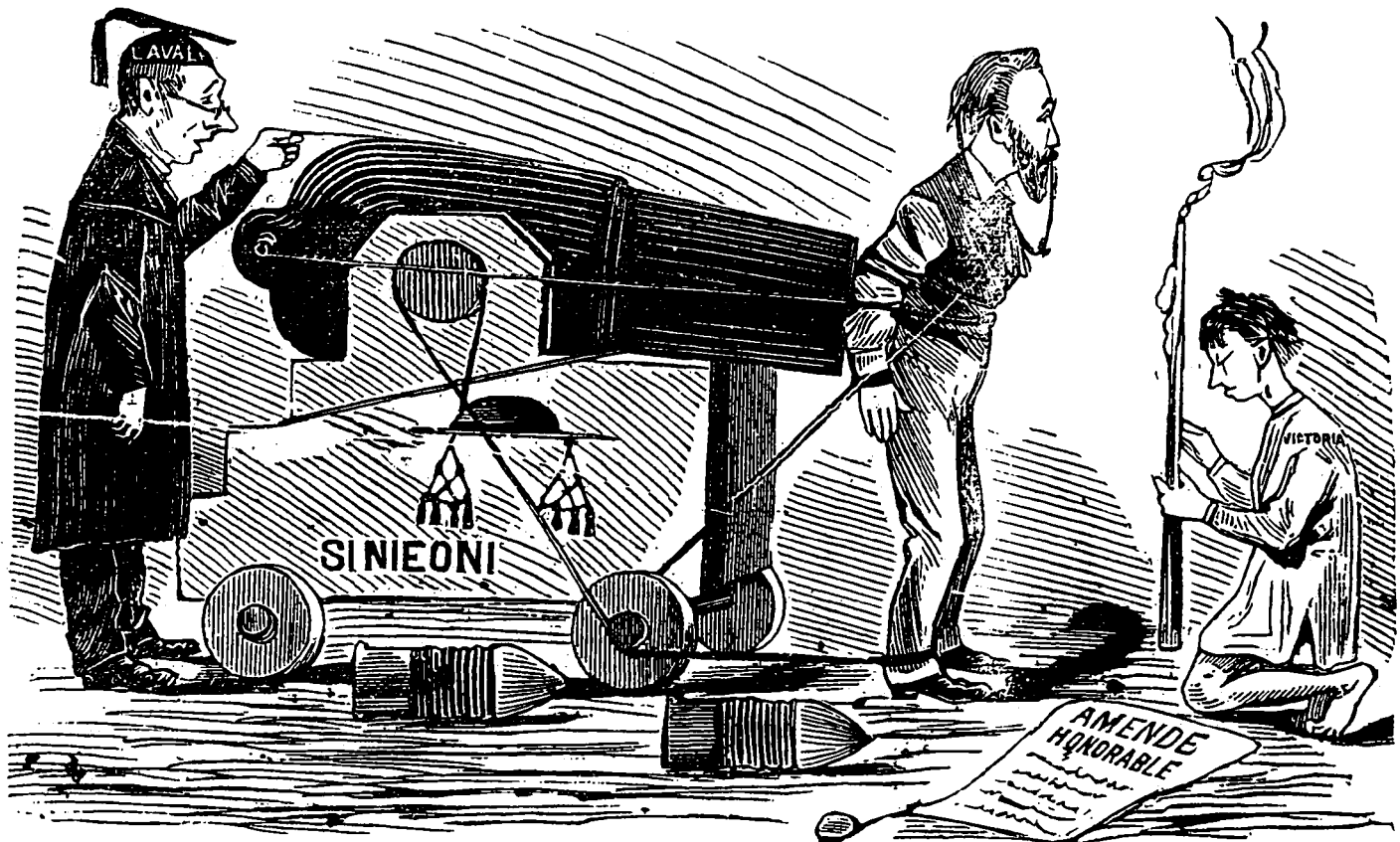
VOL II No. 47.

MONTREAL, 9 JUILLET 1881.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W. F. DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



*SIC SEMPER TYRANNIS.*

C'est comme ça que le sain père traite les tyrans.

Fin de la question Laval. Le défenseur de Victoria est attaché à la gueule d'un gros canon de Rome que Laval fera partir pendant que Victoria fera amende honorable à genoux avec une chandelle de douze livres à la main.

## Feuilleton

Histoire d'un mariage comme on n'en voit guère.

En ce moment, Horace Pontonnier avait vingt ans, et il sortait de la Sorbonne avec cette inutile parchemin qu'on décroque chaque année à vingt mille fruits secs sur toute l'étendue du territoire français. Mais quo d'aptitudes d'hommes du monde il avait! La Gomme naissait; il était une des fleurs de la Gomme. Un million, dont on s'appropriait à lui donner le revenu en attendant la nue propriété, il y avait de quoi le lancer

dans le monde un jour. Pour commencer, son oncle avait obtenu de le faire inviter aux chasses de Compiègne. Jugez de leur allégresse et de leur orgueil à tous deux!

Mais il n'y a ici-bas qu'heur et malheur. Le septième jour des chasses en forêt, au moment où l'on courait le daim, Horace, encore novice, ayant fait une fausse manœuvre, devint sans s'en douter le point de mire d'une des grandes dames qui chassaient. Celle-là, un peu hallucinée, l'avait pris sans doute pour le gibier, et elle venait de lui lâcher dans la cuisse gauche toute la décharge d'une carabine Remington, cinq chevrotines aiguës qui, faisant ballo, entamèrent profondément

l'os et rendirent l'amputation du membre indispensable.

— Si l'on veut conserver le vie au blessé, dit le docteur Nélaton, il faudra qu'il se résigne à ne plus marcher qu'avec une jambe de bois.

— Une jambe de bois à son neveu! s'écriait le joaillier au désespoir.

— Question de vie ou de mort, monsieur.

Il fallut bien en passer par là. Au bout de six mois, Horace Pontonnier était guéri et invalide. On ne le voyait plus s'avancer sur le boulevard qu'à l'aide d'une jambe de poirier faite au tour par un tourneur de la rue du Pas-de-la-Mule. Lui-même avait fini par en prendre assez gaillardement son

parti, mais c'était l'oncle qui faisait la moue! du matin au soir, on entendait le négociant s'écrier:

— Quo faire d'un neveu qui a une jambe de bois?

— La belle affaire! ripostait Horace; eh bien, j'irai en voiture au lieu d'aller à pied.

— Tout ce que tu voudras, mais voilà mes illusions perdues.

M. Eustache Pontonnier disait vrai. Il avait compté sur le brio d'Horace pour redorer ses vieux jours. La jambe de bois brisait ses projets. L'âge venait. Avec lui les infirmités et le chagrin qu'il amène. Il fut mélancolique. Il perdit le sommeil, l'appétit, l'envie de s'enrichir encore. Il dépérisait.

On fit venir un médecin.

—Monsieur vous n'êtes plus jeune. Vous avez le malheur de posséder un neveu qui a une jambe de bois. Le commerce n'est plus votre fait. Vendez votre fond. Si vous tenez à prolonger vos jours, achetez un joli cottage, un château, et allez à la campagne.

—A la campagne, répondit M. Eustache Pontonnier du ton machinal d'un automate. Eh bien, allons à la campagne.

III

Qui ne sait la toquade favorite du commerçant de Paris? Du jour où il a fait fortune, cet honorable citoyen aspirait à la campagne. M. Eustache Pontonnier, émigrant au delà de Yerailles, dans les environs de Jouy en Josas, y pris une fort belle construction couverte en ardoise. C'était un ancien prieuré de bénédictins auquel les gens du pays donnèrent le nom de château. Un écrivain apprenait aux passants que la propriété était à vendre.

—Combien ça? demanda héroïquement l'ancien joaillier.

—Trois cent mille francs, monsieur, répondit le concierge.

Comme M. Eustache Pontonnier oncle venait de liquider et de vendre son fonds, il pouvait précisément disposer de cette somme. Payer un château tout meublé et l'habiter en possédant en outre 50,000 francs pour son neveu, la chose allait toute seule. Ce fut marché fait. On paya chez le notaire en espèces sonnantes. Et l'ancien bijoutier dit à son Horace:

—Quoique tu aies une jambe de bois, nous pouvons être heureux dans cette maison.

Heureux! Qui peut se flatter de l'être? Qui l'a été dans le passé? Qui l'est dans le présent? Qui le sera dans l'avenir? Heureux! parce qu'on est riche? Ironie des ironies! Néanmoins, M. Eustache Pontonnier croyait que l'argent est le bonheur et qui n'est pas de bonheur sans cela. Mais il fut vite dé trompé. Cette propriété des anciens moines, ce château, son parc, son bois, ses prés, ses cours d'eau, sa faisanderie, tout cela était de manière à contenter Abolonyme, roi de Sidon, qui cultivait des roses, ou Dioclétien, empereur de Rome, retiré à Salone où il arrosait des laitues; mais un joaillier de Paris a cent fois plus d'exigence.— Infortuné et heureux bourgeois de Paris!

M. Eustache Pontonnier était rongé par le ver solitaire de l'ennui. Il ne marchait qu'à l'aide d'une canne de jonc, il ne mangeait qu'à l'aide d'excitants, il ne dormait qu'à l'aide de narcotiques. Il se sentait vieillir, il s'emportait.

—Mais à quoi donc me serviront mes deux millions?  
A rien, puisqu'ils ne me réjouissent pas.

Un farceur lui dit une fois:  
—Voulez-vous rajeunir?  
—Si je le veux! Eh! je ne veux que ça, monsieur!

—Eh bien, mariez-vous avec une jeune personne rose, fraîche, blanche, bien endentée, ayant de beaux cheveux, et vous verrez!

—Bon! mais où la prendre?

—Partout. La première fleur des champs ou la première vachère venue.

Il y en avait une dans le village voisin: c'était Jeanneton.

Jeanneton gardait les oies. Mais quelle merveille! quels yeux! quelles dents! quels cheveux! quelle poitrine! Tout le tremblement de la beauté physique. Oui, mais elle était opaque, mal peignée, mal vêtue, trop naïve, embarrassée, inélégante, bête comme la volaille qu'elle gardait.

A continuer.

L'Attentat contre le Président

Les médecins ont eu mille difficultés à trouver les balles de l'assassin. Le *Vrai Canard* sait où sont les véritables balles, ce sont les balles que le CHAT vient de recevoir,

Des balles d'indiennes françaises  
Des balles d'indiennes Pompadour  
Un lot considérable de chapeaux pour Dames etc.

Qui seront réellement sacrifiées cette semaine afin de faire place à de nouvelles lignes attendues sous peu.

Le département des modes est sous la direction d'ouvrières de première classe. Personne ne peut lutter contre le CHAT sous le rapport des prix

CHEZ.

CHAPUT & MASSE,

—17 RUE ST. JOSEPH 17—

près de la rue McGill.

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 9 JUILLET 1881.

CONDITIONS:

L'abonnement pour un an est de 50 centimes payables à l'avance, pour 6 mois 25 centimes.

Le *Vrai Canard* se vend 8 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau: 25, RUE STE-THERESE  
Boite 2144 P. O. Montréal.

CRIME EPOUVANTABLE.

Tentative d'assassinat sur l'Hon. M. Mousseau.

ARRESTATION DU MEURTRIER.

L'attentat contre la vie du Président Garfield est de la petite bière si on le compare à celui dont l'honorable M. Mousseau a failli être victime hier après-midi.

Aujourd'hui Montréal n'a rien à envier à la république voisine pour les crimes politiques.

A deux heures et huit minutes hier l'hon. M. Mousseau sortait du restaurant d'Isaac avec M. L. A. Sénécald qui venait de lui payer un traité après lui avoir donné une passe pour Québec lorsqu'un individu qui s'était tenu caché en arrière d'un des arbres de la Place

d'Armes s'élança sur lui avec une barre de fer rouge et lui transperça la bedaine. M. Mousseau s'affaissa sur le pavé dans une mare de saindoux roussie. L'assassin laissa la barre de fer dans le corps de sa victime et se retira en s'exclamant: A présent Aldéric Ouimet sera ministre! Je suis un des ultra des ultra.

M. Jean Baptiste Emond, agent de sûreté sur le chemin de fer du Nord, sortit du bureau de M. Sénécald et appréhenda le meurtrier qui se laissa conduire au poste central de la police.

2. 30. p. m. On dit que l'assassin est un membre du Club Cartier qui sollicitait une place dans les bureaux du gouvernement depuis trois mois et qui n'avait pas reçu sa nomination à cause de sa pauvreté. Il se nomme Népomucène Collefort.

Un charretier de cabrouet du Grand Tronc a dit qu'il a vu le meurtrier vers dix heures du matin sortant des usines de MM. Pillow Hersey & Cie au Canal Lachine, cachant sous sa blouse une barre de fer rougie à blanc et se dirigeant vers la partie Est de la ville.

3. 15. p. m. En fouillant le prisonnier au poste central de la police on a trouvé dans ses poches la lettre suivante:

Montréal 7 Juillet 1880.

La mort tragique de M. Mousseau est une triste nécessité qui assurera l'union du parti conservateur. La vie est un fluide et il importe peu qu'un homme la perde, pendant que cinquante membres du Club mourront de faim depuis l'avènement du président du Conseil. Je suis programmatiste à tous crins. J'étais avec Ouimet pendant la cabale qui a précédé la nomination de Mousseau. Je crois que Mousseau est un bon catholique et qu'il sera plus heureux dans le paradis que sur cette terre. Il était exposé tous les jours à mourir d'indigestion et sa mort n'a été qu'une nécessité politique. Je suis en possession de quelques documents pour le président du conseil des ministres, je les laisserai entre les mains de M. Tassé, le directeur spirituel de la *Minerve* et ses confrères journalistes pourront les consulter. Je m'en vais au Black Hole.

Népomucène Collefort.

Votre lettre a été trouvée sur la Place d'Armes. Elle se lit comme suit:

A Monsieur Aldéric Ouimet  
Je viens de passer Mousseau au bob. Il était temps qu'il débarquât de dessus le poulain. L'amour de la bonne chère lui avait fait faire de mauvaises agrégations. Il s'était lié d'amitié avec des gens d'une honnêteté suspecte.

Battez le fer pendant qu'il est chaud.

Votre tout dévoué

NEPOMUCENE COLLEFORT.

2. 45. p. m. L'illustre blessé a été transporté dans l'ambulance des picolés à l'ancienne Maison Dorée où il y a eu une consultation entre les plus savants médecins de Montréal.

Le Docteur Codomo en exami-

nant le blessé a découvert qu'il était vacciné et qu'il avait un grand cerne autour du nombril, symptôme des plus alarmants.

3. 10. p. m. Il y a eu consultation des principaux médecins au chevet de l'illustre blessé. Le Docteur Brault, prétend qu'il y a une décentralisation de la rate et l'on a à redouter une explosion d'utypsan. Il conseille des applications continuelles de sa graisse merveilleuse et des injections hypodermiques de rooteracina.

3. 15. Le blessé a une température d'œuf à la coque. Ce symptôme est des plus graves.

4. 05. p. m. Il s'est produit un changement pour le mieux dans l'état du malade et les médecins ont espoir de le rattrapper.

5. 15. p. m. La nouvelle de l'attentat a produit une vive commotion parmi les casseroles dans la cuisine de Victor.

6. 30. p. m. Le blessé a sommeillé légèrement après avoir entendu la lecture d'un article de fond de la *Minerve*

2. 15. a. m. Un bulletin officiel collé sur la planche de la *Minerve* dit que le blessé a passé une bonne nuit. Il a roupillé comme un père. Un mieux sensible s'est produit.

3. 10. a. m. La réaction s'est faite pour le mieux et le malade est sur pied. Il vient de manger tout une dinde truffée et six riz de veau à la financière, arrosée d'une bauteille de Pomery sec. Ce matin le convalescent se promenait dans les rues de Montréal. Tout est bien qui finit bien.

CORRESPONDANCE.

Grondines, 15 mai 1881

Mon cher Docteur.

Depuis que gé yu l'incidan de parde l'infantifité, au cazonné par des cezaminemans qui mon été fai tro rudemans dans les orégues, grasse à des ajoutations aux mauvais conségues qui m'avais été donné maintenant de foies, j'ai contracté une sourdalité monstroune et dans les rigousité de la saison dornière, comme j'étais bien faible, en cose de les dix vers anfirmité, chaque fois que j'allais au froitte, j'étais obligé de me couvrir la figure pour ne pas me gelé la fézialamie, je me trouvais la bouche si ontrobolizée sous les robe que sa me jainais boucou l'expiration et sa ma cosé com magnière d'un dédinction qui ma resté dans les sons et quan sa mo pran je su obligé daller aux doctrines jusqu'à huit ou dix foies par jour et au temps par nuit. Toutes ses inconventiones s'associaient ensemble et j'ai été obligé de me mettre sur les soins du docteur de la plasse qui est un homme bien ingant, aussi j'ai donné toute l'écoutation possible aux bons conségues qu'il me donnait et qu'il me faisait payé la po et les os. Je pourais dire deux sou la bouette et même un sou le pil que sa serait point encore une extra-ination bien

insagéré. Mais malgré tous les soins et les micamans de ce bon docteur je suis plus mal en train que jamais. Et avanteier comme j'étais à travailler à mon jardin, un bouragan s'est élevé accompagné de grand cou de tonnerre qui mon cosé une grande sonburosié. Je suis tombé on fayence et c'était comme magnière de six copes. Quand je suis revenu za moi j'ai révoqué la bonne sainte Optiguienne à qui j'ai demandé la grasse de revenir à la santé et la félicitation de pouvoir continuer mon ouvrage jusqu'à la définition des travaux de mon jardin. Mais faut croire que mes prierres n'ont pas été fruiteuses car je suis toujours de plus on plus malade. Une de mes parentes qui s'est fait trettez par vous pour des maladies aussi considereuses que les miennes m'a dit que vous étiez en état de me guérir ou de me donner du soulagement. J'ai aussi une grande douleur au plaisants, on m'a ensoigné de me frotter l'agnus avec un peu de tourmentine et que sa soulagerait bien mon autre mal. Dites moi si vous plais ce que vous en pansé. Ecrivez-moi par le retour de la mal ou bien si sa presse trop, dégrafez moi, je payerai pour le dégrafe et dites moi tout en détail, et venez m'appliquer vous même si c'est nécessaire, les bons remèdes pour me guérir de toutes mes anformalité et me purifier les sens.

Adressé che mon ansien bourjoï sur qui je suis toujours bien résidable.

Votre dévouée  
Veuve Nicolas Barbarisso.

Nos compatriotes qui sont aux Etats-Unis devraient profiter de la grande activité qui règne dans nos manufactures et de la rareté de la main d'œuvre pour se repa-

rier.  
Un de nos correspondants de Washington nous dit que les canons se conduisent mal par là-bas. Un nommé Charles Guitreau a tiré deux coups de pistolet sur le président M. Carufel. Ça regardo bon mal.

Quand est-ce qu'un moineau orononce à la canadienne le nom d'une ville de l'antiquité?

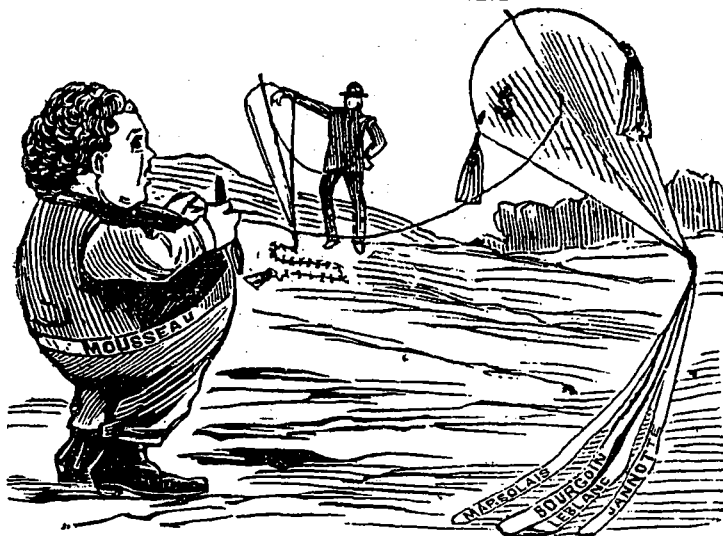
C'est quand il dit à son amie: Tes sala au nique. (Thessalonique pour les lecteurs du *Journal des Trois-Rivières*.)

Le comité des citoyens a décidé d'établir au Canada un collège de cardinaux canadiens. Il va sans dire que le cardinal secrétaire d'Etat sera l'hon F. X. A. Trudel. Comme le nom de cardinal Trudel sonnerait mal aux oreilles de certaines gens, il a voulu prendre jusqu'au nom de S. E. le cardinal secrétaire d'Etat de Rome avec une légère variante toutofois.

Ainsi dorénavant toute communication, appel des décisions épiscopales, demande d'interprétation pour bulles et autres documents ecclésiastiques devront être adressés.

L. E. le cardinal.

JACOB BANI.



A L'ASSOMPTION.

Embarras de Mousseau qui ne peut faire lever son cerf-volant à cause du trop grand nombre de queues.  
Si ce cerf-volant monte avec deux queues, il y a un rouge qui fera monter le sien.

UNE FEMME QUI MENE LE DIABLE.

Une petite fille de sept ans, disait à sa mère, la femme d'un avocat bien connu de Montréal, résidant dans le quartier St. Jacques.

—Mouman, le diable se laisse-t-il mener?

—Pourquoi me demandes-tu cela?

—Poupa a dit tout à l'heure que tu pouvais mener le diable.

—A qui a-t-il dit cela, mon petit chou?

—Il a dit ça tout à l'heure à une jolie dame qui était dans son bureau. Il lui a dit comme ça: Il ne faut pas que tu m'envoies des billets, parce que si ma femme les trouve dans ma poche, elle mènera le diable.

—Oui, mon enfant, je puis mener le diable. Jo vais le faire tout de suite. La dame s'habilla à la hâte et courut au bureau de son mari.

LE CADRAN DE L'AMOUR.

Anténoir était amoureux fou de la fille de l'horloger du coin—mais amoureux pour le bon motif.

Voilà pourquoi, un beau matin, tout habillé de neuf et rasé de frais, il se présentait dans la boutique du père de celle qui faisait battre son cœur.

Le brave horloger, fort occupé en ce moment à arranger une montre d'une certaine valeur, le reçut d'un air distrait.

—Je serais heureux, disait Anténoir, si je la possédais...

—Elle marche si bien! observa le père.

—Oh! je la vois souvent marcher... quelle marche élégante!

—Elle a huit trons en rubis.

—Je ne tiens pas du tout aux rubis.

—Si vous saviez quel beau mouvement elle a!

—Jo le sais... impossible d'être plus gracieuse.

—Je ne s'arrête jamais.

—Qu'a-t-elle dit qu'elle était très-accablée.

—Elle est à remontoir.  
—A remontoir? répéta Anténoir stupéfait.

—Oui, monsieur. Du reste, je vous la confierai pour quelques jours, si vous le désirez...

—Mais je veux que vous me la confiez pour toute ma vie...

—C'est beaucoup... Si vous voulez vous en défaire un jour, rap-portez-la moi!... Je serai content de vous!

—Jamais!... D'ailleurs le divorce est aboli?

—Le divorce?... Ah! mon Dieu! Vous me parlez de ma fille?

—Que je vous demande en mariage!

—Topez!

Heureux Anténoir! Il paraît que pour la régularité de sa conduite, sa femme rendrait des points aux montres de son papa!

On n'en voit plus de ces horloges-là!

OU SOUPER?

Il ne manque pas dans Montréal d'hôteliers qui annoncent à grands renforts de réclames que leurs établissements est de première classe. Première classe, allons-donc! Rien n'est plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Pour le gourmet ou le gastronome au palais blasé il suffit de commander un repas au TORONTO pour se convaincre que c'est l'endroit par excellence dans Montréal où l'on est certain de trouver la cuisine française préparée avec tous les raffinements modernes. Les fourneaux sont construits d'après les modèles améliorés, les viandes, les gibiers sont de premiers choix, le service est irréprochable sous tous les rapports. Le menu est le plus varié que l'on puisse trouver dans la ville. M. Dubussoil, ancien chef au Delmonico de New-York, prépare et surveille la cuisine lui-même. Il n'y a rien comme l'œil du maître. Le TORONTO est en outre un véritable petit palais qui devrait être visité par tous les étrangers à Montréal. C'est au No 214 et 811 rue Ste. Catherine près de la rue St-Denis.

—Pourquoi représente-t-on l'hy-men avec un flambeau? Demandait une jeune femme à un académicien.

—C'est, répondit-il, parce que le mariage met en lumière les imperfections que le flambeau de l'amour empêchait de voir auparavant.

\* \* \*

Une curieuse décision judiciaire rendue aux Etats-Unis.

La demanderesse, veuve d'un mécanicien qui avait été victime d'un accident de chemin de fer, obtint un jugement condamnant la société du chemin de fer en question à payer en dommages-intérêts la somme de \$5,000, tandis que le juge avait accordé une indemnité de \$15,000 à un homme qui, lors du même accident, avait perdu une jambe.

Mécontente du jugement, qui lui semble friser l'injustice.—Pourquoi donc, s'écria la veuve, \$15,000 pour la jambe? Une jambe vaut-elle trois plus que l'homme complet?

Et le juge de répondre:

—La décision est parfaitement équitable. L'homme qui actuellement n'a plus qu'une seule jambe ne pourra s'en procurer une autre même au prix de \$15,000, tandis qu'une veuve possédant \$5,000 trouve très-facilement un autre mari, non-seulement aussi bon, mais souvent valant mieux que le premier.

\* \* \*

Une petite fille en deuil fouille dans un tiroir:

—Nai j'en étais sûre; grand-papa est allé au ciel sans ses lunettes.

Sur le boulevard.

Un gommeux par son monocle dans l'œil.

Un gamin se campe devant lui et, le regardant avec le sourire narquois qui est particulier à sa race:

—Si peu de verre pour un si gros melon, faut-il que le soleil soit chaud.

Je le savais.

Vous n'aviez pas besoin de me le dire. J'y suis allé et j'ai acquis la preuve que le véritable bon marché se trouvait toujours chez Gravel et Thibault qui font des sacrifices considérables pendant la première année de leur commerce. On y trouvera cette semaine un lot considérable de marchandises, payé 30 cts. dans la piasre, vient d'être reçu et sera vendu au bénéfice de leurs bonnes pratiques tout on y trouvant leur compte.

Voici la liste des articles: Drap, Serge, Tweed, Crêpe, Cachemires, Paramata, Corde de Porso, Lustré, Flanelle, Satin Noir Parasols, Fleurs, Plumes Rubans

CHEZ

GRAVEL & THIBAULT,

no 387 rue Ste Catherine

**EXCURSION A BON MARCHÉ.**

La compagnie des chars urbains mérite une bonne note pour la série d'excursions quotidiennes qu'elle fait sur la rue Notre Dame. Pour la modique somme de 5 cents, une personne peut voyager de la barrière de Lachine jusqu'à Hochelaga. Une des voies d'évitement est placée en face de chez Ned Burgess No 170 rue Notre Dame, afin que les voyageurs puissent se désaltérer pendant les chaleurs d'été en prenant de la bière froide dans des verres aux proportions immenses, de vraies cuves pour 5 cts. Après avoir bu un verre de bière chez Burgess on peut voyager dix milles à pied sans avoir soif. N'oubliez pas Burgess en face du Palais de Justice. 9 juillet. — 1 ins

*Chapeaux légers.* — La chaleur a pris pour de bon. Gare aux coups de soleil. Coiffez-vous légèrement et avec élégance. Pour cela il faut aller là où l'on est toujours sûr de trouver la chapellerie à bon marché. C'est chez Derome et Lefrançois No 664 rue Ste-Catherine. 9 juillet 1 ins

**QUELS** sont les plus vastes magasins de la Rue St. Laurent ?

CEUX DE MESSIEURS

**BOISSEAU FRERES.**

**O**u trouvez-vous le plus bel assortiment de Marchandise Sèches dans la rue St-Laurent ?

CHEZ MESSIEURS

**BOISSEAU FRERES.**

**O**u achetez-vous les plus beaux chapeaux pour Dames dans la rue St-Laurent ?

CHEZ MESSIEURS

**BOISSEAU FRERES.**

**QUI** ont obtenu le 1er Prix et un Diplôme d'honneur à l'Exposition de Montréal de 1880.

**QUELS** sont ceux qui vendent le meilleur marché de la rue St-Laurent ?

MESSIEURS

**BOISSEAU FRERES.**

**POURQUOI ?**

Parce qu'ils importent directement d'Europe et qu'ils vont eux-mêmes y faire leurs achats argent comptant.

Allez donc chez Messieurs **BOISSEAU FRERES**, No. 235 et 237, Rue St-Laurent si vous voulez économiser votre argent.

**ON DEMANDE** 24 petits garçons pour vendre le VRAI CANARD. S'adresser au No. 25 rue Ste-Thérèse.

**ILE GROSBOIS**  
**JEUDI 14 JUILLET.**

Grand Pique-Nique de la Société de Bienfaisance Irlandaise. Il y aura musique pour les danses, courses, jeu, etc. Ne manquez pas cette occasion pour passer une journée agréable.—Voir l'annonce pour les heures de départ.

**HOTEL ST. LOUIS**  
64 RUE ST-GABRIEL 64

Cet hôtel vient de subir une métamorphose complète et on ne reconnaîtrait plus l'ancien établissement sous les riches décorations de ses grands et spacieux appartements. Situé au centre des affaires. L'Hôtel St-Louis offre tout le confort imaginable à ceux qui le patronisent. De midi à trois heures des lunchs froids seront servis aux clients. La buvette a été complètement renouvelée. La cave est garnie des vins des meilleurs crus et un commis d'expérience est chargé de préparer tous les breuvages de fantaisie qui seront commandés.

Cet hôtel est sans rival pour le confort aux clients. Salons spacieux et piano.

**A. CHAGNON & Cie.**  
Propriétaires.

9 juillet 1 ins

**ILE GROSBOIS.**

Jusqu'à avis contraire, si le temps le permet, le vapeur *MONTRVILLE* fera le service de L'ILE GROSBOIS à commencer lundi 4 juillet.

**LUNDIS** 10.30 a.m. et 2.30 p.m.  
**JEUDIS** " " "  
**SAMEDIS** " " "  
**DIMANCHES** " " "

**OVIDE DUFRESNE,**  
Gérant.

9 juillet.—

Où se réfugier pendant les soirées chaudes ? Il n'y a qu'une place c'est chez Théotime Lanctôt, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet. Le lager est toujours sur la glace. Dans cet établissement il y a tant de glace qu'on se croirait au Mont Blanc ou au Pôle Nord. Les liqueurs sont variées et de premiers choix.

9 juillet 1 ins

Il n'y a rien de brutal comme un fait. Le public ne croit pas aux réclames, mais lorsque la preuve matérielle est devant lui, il faut qu'il se laisse convaincre. Pour juger de la qualité et de la beauté de la peinture Caoutchouc Lustrée de A. A. Wilson & Cie, il faut la voir telle qu'elle est actuellement posée sur les murs extérieurs de l'Hôtel du Canada. Regardez l'hôtel et jugez de la Peinture. Adressez vos commandes à 219 et 221 rue St. Paul coin de la Place Jacques-Cartier

**A. A. WILSON & Cie**  
Propriétaires.

9 juillet 4 ins

*Grocerie Nouvelle.*—Hourra pour le bon marché. MM. Clément Robillard et Joseph Marion se sont associés comme marchands épiciers. Ils offrent des avantages extraordinaires aux familles qui leur donneront leur clientèle. Chez eux tout est de premier choix, vins, liqueurs et épiceries. Une visite vous convaincra que leur magasin est la grocerie par excellence pour le bon marché.

**ROBILLARD & MARION,**  
545, rue Ste-Catherine,  
Coin de la rue Boandry.  
11 juin, 4 d'ins.

**LE DELMONICO.**

Nouvel hotel fashionable.  
979 et 981 rue STE CATHERINE

MM. N. DesMaisons & Cie informent leurs amis et le public en général qu'ils ont complètement renouvelé et amélioré leur établissement pour en faire un hôtel de première classe. Salons élégants, spacieux et bien aérés. Service de repas à la carte Menu varié et primoures des saisons. vins, liqueurs et cigares d'une qualité extra. Rien n'a été épargné pour le confort des clients.

**N. DesMAISONS & Cie**  
Propriétaires.

9 juillet 4 ins

**RESTAURANT DE**

**L'HOTEL E. FORTIN**  
216 Rue Notre-Dame 216.

Ce restaurant est maintenant ouvert au public. Rien n'a été épargné pour le tenir au premier rang. Repas servis à toute heure. Cuisine de première classe sous la direction d'un chef français. Si vous voulez être servi d'un bon repas, allez à ce restaurant, coin des rues Notre-Dame et St-Gabriel. Nouvelle entrée en face de chez Fabre & Gravel. 2 juillet — 4 ins.

Ne l'oubliez pas.— Le véritable Truteau, ci-devant de St-Vincent de Paul, se trouve toujours au coin des rues Craig et Chonneville *Free Lunch* et restaurant confortable.

**Au fer à cheval**

32, RUE ST-LAURENT,

**WORKMAN**

Le fer à cheval est l'emblème de la bonne fortune. Il sert d'enseigne au magasin où l'on a toujours au meilleur marché possible des hardes faites d'après les derniers styles de Londres, Paris et New-York.

Invite les personnes de la ville et de la campagne à acheter

2,000 habillements complets de \$10 pour \$6.

1,500 habits de \$5.50 à \$3.50  
1,500 pantalons à \$1.10.

Un magnifique lot assorti, de pantalons de \$2.50 à \$1.50.

Habits d'été, habits légers, jaune, à des prix défiant la compétition.

Habits à ordre, valant \$15.00 ailleurs et vendus pour \$10.

Coupe et ouvrage garantis sinon pas de vente.

**FONDERIE DE ST-LIN.**

AVIS est par le présent donné que la société qui existait entre Mosé I. Viau et Louis Imbleau sous la raison sociale de Mosé I. Viau & Cie., a été dissoute de consentement mutuel et que les affaires se continuent par le soussigné.

**MOSÉ I. VIAU**

**GRANDE EXPOSITION.**  
DE

**CHAPELLERIE,**  
CHEZ  
**C. ROBERT.**

Importateur et manufacturier coin des rues St-Laurent et Vitre Feutres légers pour l'été dans les derniers styles.

*Pull-over fashionables,*  
Chapeaux de paille élégants,  
Paille Mackinaw  
La plus grande variété de chapeaux qu'il y ait Montréal chez  
**C. ROBERT**

Coin des rues St Laurent et Vitre,  
18 juin — 4 ins

**RESTAURANT LAFAYETTE.**  
29, 31 rue Claude

Coin de la rue Notre-Dame

Ce restaurant est ouvert au public. On y donnera de **DINERS** à 15 CENTS, comprenant **SOUPE, VIANDES, LEGUMES, Etc.** Repas à ordre à toute heure. Huitres apprêtées de toutes manières. Un cuisinier français est attaché à l'établissement. 18 juin — 4 ins

— 8 PIANOS, MUSIQUE : oo —

Le plus complet assortiment de **PIANOS** de différentes manufactures, et surtout de célèbres **PIANOS SOHMER & Co.** de New-York, se trouve chez

**LAVIGNE & LAJOIE.**

265 Rue NOTRE-DAME 265

(Ancienne maison de  
**ERNEST LAVIGNE.**

**DERNIERES PUBLICATIONS**  
MUSICALES.

*Ton souvenir Romance.....30c*  
*Si vous étiez ".....30c.*  
*J'attends. ".....30c.*  
*Et la lampe me brûlait plus.....30c.*

**LAVIGNE & LAJOIE.**  
Editeurs.

Je conseille aux vieilles filles d'éviter toute espèce de décorations extérieures que la jeunesse s'est appropriées, et surtout l'usage des rubans roses, pour lequel elles ont un penchant. Un plaisant déclarait que toute vieille fille qui se montrait décorée d'ornement de cette couleur lui semblaient être un vaisseau en danger qui déployait ses signaux de détresse, invitant le premier aventurier à venir à son secours.

Un mari comme on en voit guère.— L'autre jour il racontait une querelle qu'il venait d'avoir avec sa femme :

—Croyez-vous qu'elle m'a jamais donné un soufflot ?

—Un soufflot à vous ?

—Comme je vous le dis ; ôtez puis elle s'est mise à pleurer. Ah ! ce que j'ai eu de peine pour la consoler !